

Mathilde Hatzenberger Gallery

présente



Human condition

Olivia BARISANO / Mai TABAKIAN

20 avril > 21 mai 2012



Contact: Mathilde Hatzenberger
0478 84 89 81
mh@mathildehatzenberger.eu

Mathilde Hatzenberger Gallery
Hoogstraat 11 Rue Haute / 1000 BXL
00 32 (0)478 84 89 81 / www.mathildehatzenberger.eu

À l'occasion de **Human condition**, quatrième exposition de la MH Gallery, Mathilde est très heureuse d'accueillir un projet inédit pensé par deux têtes et réalisé à quatre mains : celles d'**Olivia Barisano** (BE) et de **Mai Tabakian** (FR), deux jeunes femmes nouvellement arrivées sur la scène artistique.

Human condition explore deux versants d'un même iceberg, propose deux regards différents et cependant convergents : ces artistes questionnent notre condition, mais elles observent chacune le genre humain à travers leur prisme personnel.

Au cœur du travail d'Olivia Barisano -vidéos, installations et performances- toujours le corps. Cette dernière semble occupée, même engagée physiquement, à trouver son identité, à chercher une filiation qui la situerait à la fois dans un temps relatif, à l'échelle de sa vie, comme dans un temps plus universel. La répétition têtue d'un geste, habitude, pratique ancestrale ou contorsion spatiale, constitue chaque fois lien entre les hommes et en même temps œuvre singulière. Olivia cherche un moyen de dénouer les fils de la transmission qui relierait une petite fille devenue adulte à ses racines. Ce faisant, tout en nous confondant, elle renvoie chacun à sa propre histoire.

Mai Tabakian présente une œuvre intitulée « Atomes crochus ou les affinités électives » : seize éléments comme autant de tableaux, mais sans peinture, et réalisés à partir de tissus rebondis de ouate et montés sur support extrudé. Cette technique qui lui est habituelle aiguise par son apparence séduisante un impossible toucher. L'ensemble fait une référence directe au roman de Goethe « Les affinités électives ». Visuellement, elle convoque également son « Traité des couleurs ». Tourbillon coloré, cette installation bouscule non seulement les théories sur les couleurs mais aussi, de façon allégorique, celles concernant les appariements humains.

Les deux œuvres confluent naturellement. Celles-ci s'affranchissent de toute théorie déterministe, qui voudrait réduire l'homme à son corps pour rappeler au contraire que la vie, y compris dans le monde des couleurs, regorge de mystères et de magie. Elles écrivent de concert une histoire de l'homme qui élabore différentes stratégies pour échapper à un destin prédéterminé. Pour atteindre l'essentiel, elles utilisent le travail minutieux du textile, exposent la beauté de la répétition des gestes quotidiens pour aboutir à une poésie singulière et pourtant universelle.

Visuels et biographies complètes sur demande.

Informations pratiques :

Vernissage en présence des artistes

vendredi 20 avril 2012

18-21 h

OUVERT du jeudi au lundi de 11 à 18h sauf le dimanche de 11 à 15h et sur rdv

Fermé les mardi et mercredi

Olivia BARISANO

Née en 1982, Olivia est plasticienne et scénographe. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Olivia Barisano au sujet de sa démarche

Héritage, filiation, mémoire, transmission, quotidienneté, rythme, usure, répétition, anachronisme, rituel, humanité et survie.

Tels sont les rouages d'une réflexion, le fruit d'une rencontre avec une muse, ma grand-mère, Nonna. Avec son infinie confiance et sa force de présence, nous avons tissé ensemble une relation non verbale dans laquelle je questionne le présent, le passé, la vie quotidienne rempli d'attentes, d'actions vitales et usuelles où les traces du temps font lecture et sont données à voir.

Vidéo et performances inscrivent la protagoniste comme créatrice de ses propres aventures du quotidien mêlées de fiction et de réalité.

Dans le prolongement de ce travail, je trouve mon autonomie en me confrontant à cette question du geste au quotidien comme peler, râper, froter, étaler, manger, nettoyer, rapiécer. Tous ces gestes récurrents et répétitifs ponctuent le temps tout en s'inscrivant dans un temps universel.

Telle une mémoire vivante, je m'applique à reproduire les gestes ancestraux et les savoir-faire en les confrontant au monde contemporain, questionnant ainsi notre société de consommation. Ce va-et-vient métaphysique permanent m'ancre dans le sol et me renvoie à mes racines, mes origines familiales mais aussi à ma condition humaine où la matière fait place au trou béant de l'oubli.

Mai TABAKIAN

Née en 1970, Mai vit et travaille à Paris.

Choisissant généralement entre deux tendances de l'abstraction -tantôt la veine géométrique, tantôt la veine organique- Mai organise des surfaces colorées captivant le regard et au rebondi appelant la caresse. Alertant nos sens, tableaux, installations, objets, tous impeccablement finis et terriblement attirants, ne cessent plus ensuite de questionner l'esprit.

Mai Tabakian au sujet de son oeuvre :

ATOMES CROCHUS OU LES AFFINITÉS ÉLECTIVES 2011

Cette installation murale se compose de seize éléments dont le motif, réalisé à l'aide d'un spirographe, rappelle celui d'un noyau atomique. Ces seize éléments sont présentés par groupes de quatre, de tailles et couleurs à chaque fois différentes, les quatre groupes ainsi formés deviennent des groupes d'observation, des « focus groups ». Il s'agit de regarder ce qui se passe entre eux et d'identifier les combinaisons possibles.

Librement inspirée du roman de Goethe « Les affinités électives » et de l'expression « avoir des atomes crochus » qui nous vient des philosophes atomistes grecs Démocrite et Epicure, cette installation met en image l'analogie entre les attirances amoureuses qui font et défont les couples et les opérations chimiques qui règlent les liaisons et les précipitations des substances chimiques. L'affinité devient loi de la nature produisant aussi bien ses effets en chimie que chez les êtres vivants.

Par ailleurs, le jeu des couleurs proposé dans cette installation fait également référence au « Traité des couleurs » de Goethe qui, avec sa théorie des couleurs opposées, contrairement à la théorie trichromatique, prétend qu'il existe quatre couleurs fondamentales qui s'opposent deux par deux et fonde donc sa théorie sur la polarité des couleurs, développant son système à partir du contraste naturel entre le clair et le foncé.

Cette installation illustre par ses contrastes colorés un des principes de Goethe : fonder la notion de couleur sur l'expérience sensorielle spontanée, révélatrice d'une démarche intérieure. Enfin, avec cette nouvelle proposition, je continue à creuser l'ambiguïté, le jeu d'entre-deux récurrent dans mon travail entre attraction et répulsion, séduction et danger, microcosme et macrocosme.